

ORIGAMI, un consortium interdisciplinaire pour identifier les freins et les leviers au développement de la production porcine biologique

Justine FAURE et Lucile MONTAGNE
PEGASE, INRAE, Institut Agro, 35590, Saint Gilles, France

justine.faure@agrocampus-ouest.fr

Avec la collaboration de l'ensemble des membres du consortium

ORIGAMI, an interdisciplinary consortium to identify obstacles to and mechanisms for development of organic pig production

French pig production under organic farming (OF) specifications has increased recently (83% more sows and 103% more slaughtered volume from 2015 to 2019); however, it represents only 1.7% of the total sow herd in France (Agence Bio, 2019). ORIGMI (ORganic for pIG fArMIing) is a consortium funded by INRAE's Métabio meta-program for 18 months (2021-22). This network of INRAE, IFIP, ADIV and ITAB partners is composed of approximately 50 attendees, bringing together a variety of professions (research, teaching, training and development), disciplines (biology, animal science, agronomy, food processing, economic and human sciences), levels of approach (from the animal to sectors and territories) and geographical situations (metropolitan France and overseas). Work of the consortium is based on the hypothesis that pig farming should be a driving force for the development of OF by permitting optimization and closure of biogeochemical cycles at multiple levels of organization. It aims to identify the obstacles to and mechanisms for development of OF pig farming in order to ask shared research questions. The first step was to collect the expectations and needs of the participants, and then to develop a tool to facilitate knowledge sharing and acquisition of a common culture on organic pork. Interviews with stakeholders of the pork sector (organic, conventional or mixed; historical or new) are nearly finished. Several narratives converge regarding the obstacles and mechanisms related to technical (buildings, feed, health), economic (carcass value, price) and social (dialogue between stakeholders, communication with consumers) dimensions.

INTRODUCTION

La production porcine française sous cahier des charges agriculture biologique (AB) s'est développée récemment (+83% de truies et +103 % de volume abattu entre 2015 et 2019). Elle ne représente toutefois que 1,7% du cheptel total de truies (Agence Bio, 2019). Origami (ORganic for pIG fArMIing) est un consortium financé par le méta-programme Métabio d'INRAE pour une durée de 18 mois (2021-22). Ce réseau composé d'une cinquantaine de partenaires INRAE et enseignement supérieur agricole, IFIP, ADIV et ITAB met en synergie une diversité de métiers (recherche, enseignement, formation et développement), de disciplines (biologie, zootechnie, agronomie, transformation, économie et sciences humaines), de niveaux d'approche (de l'animal aux filières et territoires) et de situations géographiques (métropole et outre-mer). Il repose sur l'hypothèse que l'élevage de porcs est un moteur de développement de l'AB en favorisant l'optimisation et le bouclage des cycles à différents niveaux d'organisation. Il a pour objectif d'identifier les freins et les leviers au développement de l'élevage porcin AB pour expliciter des questions de recherche partagées. Les objectifs de cet article sont de présenter la démarche de travail et le fonctionnement du réseau ainsi que les premiers freins et leviers identifiés.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. Faire vivre le consortium

L'animation du consortium part du postulat que le bon fonctionnement d'un projet porté par un consortium repose essentiellement sur la motivation de ses membres à s'impliquer aux différentes étapes. Dans la mesure où la motivation repose en partie sur la satisfaction des besoins individuels et sociaux, nous avons organisé une réunion plénière à distance (classe virtuelle permettant des échanges oraux et écrits interactifs) en janvier 2021 pour identifier les apports de chacun (utilisation de photo-langage), recueillir les attentes et besoins (recueil de mots-clés via le logiciel Klaxoon) de tous les participants. Cette séance plénière a permis de réfléchir collectivement aux méthodes et aux outils adaptés pour répondre aux attentes des participants et pour faire vivre le consortium, à distance.

1.2. Démarche globale du projet

La démarche globale du projet reprend le principe de la méthode CPS (*Creative Problem Solving*) (Lubart, 2001). Elle est basée sur trois étapes et présente l'avantage de fournir des résultats exploitables à chacune d'entre elles (Figure 1).

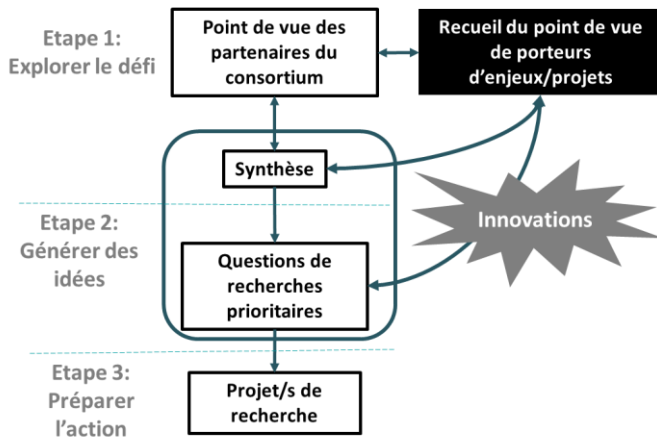


Figure 1 – Schéma fonctionnel des étapes et action du consortium ORIGAMI (janvier 2020 – juin 2022)

1.3. Entretiens d’acteurs des filières porcines

Sept thèmes croisant les niveaux d’approche, les disciplines et couvrant l’ensemble des enjeux de l’élevage ont été identifiés, grâce à l’expertise des membres du consortium. Pour chaque thème, une problématique et une hypothèse ont été formulées. A titre d’exemple, le thème « Evolution récente des filières et des marchés du bio » renvoie aux niveaux élevages et filière et à la problématique suivante : Comment les acteurs AB et mixtes se structurent et participent au développement du porc bio ? Pour chaque thème, nous avons identifié deux à quatre acteurs à interviewer. Ces acteurs travaillent pour les filières porcines (biologiques, conventionnelles ou mixtes ; historiques ou nouveaux au sein de structure de taille variée). Des entretiens semi-directifs, conduits par deux personnes, sont réalisés à distance, enregistrés et ouverts à l’ensemble des participants du consortium. Ces entretiens débutent par la présentation d’un exemple concret de réalisation et se poursuivent par des questions ouvertes permettant l’analyse de cet exemple (moyens et ressources, difficultés, facilités, résultats...). En fin d’entretien, il est demandé aux personnes interviewées de répondre à la question : selon vous, quels sont les trois principaux freins et leviers au développement du porc bio en France ? Chaque citation est ensuite caractérisée. Les données des entretiens sont en cours d’analyse. Seule une illustration des premiers résultats est rapportée ici.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. Méthodes et outils pour faire vivre le consortium

Les 92 mots-clefs présentant les attentes des participants traduisent à la fois le souhait de chacun d’apporter des éléments, selon ses compétences et ses disponibilités, pour échanger et co-construire un projet multidisciplinaire et innovant, mais aussi un besoin plus individuel d’enrichir sa vision et son réseau. Les 68 mots-clefs recueillis pour les besoins identifient la mise en place d’outils pour faciliter la connaissance mutuelle, les échanges d’informations, d’idées et le travail de co-construction.

L’animation du collectif repose sur un comité de pilotage construit sur la base du volontariat et la recherche de la diversité de thèmes d’expertise. Tous les membres du consortium sont sollicités pour participer aux différentes étapes suivant leur motivation et leur disponibilité. Un trombinoscope contenant les expertises de chacun a été mis en place. Un « ABCdaire » présentant les principales caractéristiques et spécificités de l’élevage de porc AB est en cours de réalisation. Il permettra le partage de connaissance et la création d’une culture commune partagée sur la production porcine biologique. Enfin, la création d’un espace Moodle en ligne dédié et interne au consortium permet le partage d’informations.

2.2. Premiers résultats

Treize séances d’entretiens de 1h30 à 2h15 ont déjà été réalisées sur les 16 prévues et ont permis de recueillir les témoignages de 19 personnes. Les séances, ouvertes à l’ensemble des membres du consortium, ont pu être suivies par 8 à 14 participants. Parmi les freins sont souvent cités les coûts de production aboutissant à un prix des produits porcins AB plus élevé pour le consommateur par rapport aux produits conventionnels. Différents leviers ont été cités pour lever ce frein de nature économique. Ces leviers peuvent être 1) technico-économiques par la mise en place de stratégies individuelles ou collectives visant à réduire les coûts de production (bâtiments, alimentation), à augmenter la valeur ajoutée des produits, à valoriser l’ensemble de la carcasse ; 2) sociologiques : communication et explicitation de la construction du prix aux consommateurs, éducation, évolution des habitudes alimentaires vers des portions moindres mais de meilleures qualités ; 3) logistiques : proximité et agilité des outils d’abattage et de transformation et 4) politiques : investissements publics, projets alimentaires territoriaux (PAT) et Loi #Egalim. Ces leviers intègrent différents niveaux d’organisation que sont l’animal (composition de la carcasse), l’élevage (maîtrise des coûts), les filières (diversité et coexistence des modèles d’élevage, d’organisation des filières et des débouchés : magasins, bouchers, restauration hors domicile) et les territoires (présence des acteurs, liens entre production et consommation).

CONCLUSION

Le consortium ORIGAMI permet de faire dialoguer les acteurs de la recherche et du développement autour de la thématique du développement du porc bio en France. Les entretiens réalisés favorisent le dialogue avec des acteurs variés des filières porcines AB et conventionnelles. Les premiers résultats indiquent une convergence des freins entre les différents acteurs et d’une diversité de leviers pour lever un même frein. Ces stratégies sont spécifiques des contextes mais impliquent en général des collectifs multi-acteurs. Elles mettent en évidence des besoins de recherche-action pluridisciplinaire pour travailler certains leviers. L’analyse complète des résultats des entretiens est en cours. Elle sera poursuivie par l’identification de questions de recherche permettant d’aller plus loin dans la compréhension et l’activation des leviers.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Agence Bio, 2019. Dossier de presse : les chiffres 2018 du secteur Bio. 21 p.
- Lubart T.I, 2001. Models of the Creative Process: Past, Present and Future, Creativity Research Journal, 13, 3-4, 295-308.